



# "ALLER AU BOUT DES CHOSES POUR GAGNER LES OPÉRATIONS"



Marjolijn BOUDRY est cofondatrice de l'Atelier d'Architecture et d'Urbanisme Pierre BOUDRY et Marjolijn BOUDRY. L'agence SMAC d'Amiens travaille à ses côtés sur une opération de réhabilitation et d'extension de logements. A cette occasion, elle se confie au Fil Rouge. Un témoignage sur le

métier d'architecte et sur les liens qui l'unissent à SMAC. Une première pour le Magazine.

**Fil Rouge : Pourriez-vous vous présenter ainsi que votre atelier d'architecture en quelques mots ?**

Je suis Marjolijn BOUDRY, architecte, urbaniste et programmatrice en architecture. Diplômée depuis 1989, je suis associée à Pierre BOUDRY, mon frère. Nous avons créé notre structure en 1996. A l'époque, nous avons lancé notre agence par des concours internationaux d'envergure (Hollande, Belgique, Japon, USA...). Les projets lauréats et mentionnés nous ont ensuite permis d'avoir des commandes en France.

S'agissant de nos commandes actuelles, nous gardons volontairement le champ ouvert. Nous avons fait le choix de ne pas nous spécialiser à outrance dans un secteur unique (logements ou hôpitaux par exemple) pour conserver un œil critique, des regards multiples et une certaine ouverture d'esprit.

**F-R : Comment décririez-vous le métier d'architecte ?**

Je préfère parler de profession d'architecte. C'est une profession de type libéral dans laquelle on est nécessairement très investis. Nous sommes en permanence en train de chercher, de phosphoryer sur un projet. C'est une profession dans laquelle on se donne vraiment, on ne peut pas envisager ce métier sans faire un don de soi. L'architecture, on l'aime ou bien on arrête car c'est une remise en question constante de soi-même. Pour avoir une commande il faut toujours prouver qu'on est le meilleur. C'est un peu comme passer des examens.

Dans notre cabinet, la générosité est une valeur indispensable lorsqu'on répond à un projet. Il faut se demander jusqu'où on va pousser les choses pour répondre à la demande. Comment va-t-on gérer les espaces pour répondre au mieux ? Même s'ils



sont petits, comment les rendre polyvalents et multifonctionnels ? Comment rendre les projets riches de sens malgré, parfois, peu de moyens ?

Sur le plan personnel, ce métier apporte beaucoup d'épanouissement car on rencontre beaucoup de personnes différentes avec lesquelles on construit des choses. Cela suppose également de faire preuve de communication et de bonne humeur !

**F-R : Existe-t-il des difficultés particulières dans le quotidien d'un architecte ?**

C'est un métier qui n'a jamais été simple. C'est d'autant plus vrai aujourd'hui que nous sommes dans une période où il faut toujours aller plus vite. Tout s'emballe. Il faut désormais concevoir très vite des choses qui sont prévues pour durer très longtemps. Or, il ne faut pas faire fi de la période de maturation d'un projet. On peut faire vite mais dans la précipitation on ne fait jamais rien de bon. Il y a 10 ans, nous ne connaissions pas ce phénomène de société.

**F-R : Quelles relations entretenez-vous avec SMAC ?**

Nous avons déjà travaillé avec l'agence SMAC de Reims il y a 5 ans sur "les quatre maisons dans les arbres" - Cité jardin du Petit Bétheny, un projet magnifique qui a fait le tour du monde, qui nous a permis d'aller à la biennale de Venise et qui a reçu de nombreux prix. Aujourd'hui, nous sommes sur un projet de réhabilitation et d'extension de logements avec SMAC Amiens. Initialement, le bâtiment était destiné aux travailleurs immigrés et il devient aujourd'hui une résidence sociale. L'enjeu était de relier l'ancien et le nouveau bâtiment mais aussi d'intégrer l'ensemble à un environnement en rupture avec la société. SMAC a été retenue pour le lot correspondant aux façades (réhabilitées et neuves). Actuellement nous sommes aux 3/4 du chantier. La SMAC suit le rythme.

**F-R : Quel regard portez-vous sur l'intervention de SMAC ?**

Je suis très contente de la SMAC. Je suis très contente de Marie MISZCZAK. J'apprécie ses compétences et sa ténacité. En particulier pour la mise au point des détails dans la mesure où nous avons rencontré des aléas de chantier lourds. Pour y faire face, il a vraiment fallu mettre en place un travail d'échange. SMAC nous a apporté beaucoup de son savoir-faire et les travaux sont très bien réalisés.

Les réhabilitations et extensions sont des opérations toujours difficiles. Mais c'est parce qu'on va au bout des choses qu'on gagne les opérations. Il faut être pugnace. ■

Propos recueillis par Pierre BÉCHERIE

